

La prière chrétienne au cœur de notre vie

Lecture de l'Évangile du jour : Matthieu 6, 7-15

Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

Nous sommes au cœur du Sermon sur la montagne chez Matthieu : la loi nouvelle que Jésus nous donne comme Moïse avait naguère donné la Loi du décalogue...

Jésus dans ce passage aborde les trois dimensions de la conversion chrétienne et donc du Carême chrétien : l'aumône, la prière et le jeûne... Nous avons entendu ce texte lors de la célébration du mercredi des Cendres.

Au passage d'évangile proposé aujourd'hui manque deux versets (qui le précède) que je vous lis : *Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.*

1 – Ce que n'est pas la prière chrétienne

Saint Paul dans la lettre aux Romains dit : « *Nous ne savons pas prier comme il faut* » (Rm 8, 26) ... Nous prions trop souvent en pensant à nous, alors que la prière nous ouvre à l'inattendu de Dieu ; elle creuse en nous le désir et le manque ... Elle nous sort de nous-mêmes, de notre huis-clos, de notre petit confort ...

Elle n'est pas un acte hypocrite que l'on fait pour se faire remarquer. En oubliant par là-même, qu'elle est un colloque singulier avec le Seigneur dans la vérité d'une relation d'amour... Nous avons tous en mémoire la parabole de l'évangile : « *Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain. Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne."* Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon

Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !” Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c’est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l’autre. Qui s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé. » (Luc 18, 10s) ... Nous ne prions pas pour parler de nous, nous prions pour nous ouvrir à une relation ... Sommes-nous dans cette relation d’amour dans chacune de nos prières ?

Elle n’est pas le rabâchage de mots pour se sécuriser, une sorte de bavardage. Nous ne tirons pas une sonnette d’alarme pour informer Dieu de nos besoins... comme si chacune de nos vies n’avait pas un prix infini pour Lui... Ai-je conscience que ma vie est Don de Dieu et que ma première prière est de rendre grâce ?

J’ai envie d’ajouter qu’elle n’est pas la méditation qui nous fait nous retirer des bruits du monde, pour retrouver une certaine paix intérieure ... Cette méditation que l’on met souvent en valeur, aujourd’hui, peut être utile et bénéfique. Sachons prendre du temps pour souffler et nous reposer ... Mais il ne faut jamais oublier que la prière est mise en relation avec Dieu, son Fils, la Vierge ou un saint et pas seulement une hygiène de vie, une manière d’être bien dans sa peau !

2 – Une mise en relation avec le Seigneur

Prier, c’est comme inspirer : nous prenons la mesure de l’air qui nous permet de respirer et donc de vivre... Le souffle de Dieu est en nous et la prière nous permet d’en prendre conscience... Dieu est plus intime à moi que moi-même, disait Saint Augustin. Il est là dans le secret de mon existence.

C’est pour cela que Jésus propose de se retirer dans la pièce la plus retirée... Ce n’est pas une question de lieu géographique, mais une invitation à ne pas rester à la superficie de notre quotidien... Prier nous invite à l’intériorité, à ne pas être dans le paraître et les apparences... Prier suppose de prendre le temps de s’arrêter, de se mettre en condition d’écoute... J’ai parfois l’impression que Dieu est loin, mais c’est moi qui me suis éloigné de ce que je suis en vérité... Celui qui fait la vérité de sa vie, vient à la lumière !

Dans cet espace le plus personnel, je ne suis pas seul et isolé... Je suis en communion avec tous les frères que le Seigneur m’a donné... C’est pour cela que, même lorsque je suis seul, cette mise en relation est une mise en communion... Une âme qui s’élève, élève le monde !... Je ne dis pas « mon Père », mais « notre » Père... Dans le colloque singulier, je suis en lien spirituel avec tous les enfants de Dieu... Je suis, comme le dira Charles de Foucauld : « frère universel ».

Comment oser nommer Dieu : Père ?... Même pour Jésus c’est une audace qui le conduira à la mort... Nommer Dieu Père, c’est accepter de se laisser enfanter, mettre au monde par Lui... Nommer Dieu Père, c’est me reconnaître frère de Jésus depuis mon baptême... Il est le premier né d’entre les morts, le premier né d’une multitude de frères et sœurs... Nommer ensemble Dieu -Père, c’est accepter la responsabilité de la fraternité... « Qu’as-tu fait de ton frère ? » ne cesse de me dire le Seigneur... En effet, je suis le gardien de mon frère et en nommant Dieu-Père, je m’engage dans la responsabilité de faire grandir cette fraternité humaine... Quelle place ont mes frères au cœur de ma prière ?

Celui que nous rencontrons dans la respiration de la prière n'est pas une idole que nous fabriquons à notre mesure... Il n'est pas la projection de nos désirs ou l'alibi de nos injustices : « il est aux cieux » ... Il m'invite à reconnaître que ma vraie patrie est auprès de Lui, que l'horizon de mon existence ne se réduit pas à mon parcours terrestre et au cimetière... Il m'appelle, par-delà la mort à le rejoindre, comme le Fils unique et à vivre éternellement dans la plénitude de son amour... Les cieux ne sont pas un lieu géographique, mais la réalité de ce qui nous échappe... Je ne possède pas Dieu et je n'ai aucune prise sur Lui.

Nous pourrions parfois nous arrêter à ces deux premiers mots : « Notre Père » pour en saisir toute la force et tout l'enjeu de conversion personnelle.

3 – Pour la gloire de Dieu

La prière chrétienne nous décentre... Nous venons de nommer Celui qui est à la source de notre vie, de le reconnaître comme Celui qui nous appelle à la responsabilité.

Les trois premières demandes de notre prière et donc la priorité d'une prière chrétienne, c'est la gloire de Dieu... Nous ne prions pas pour nous mettre en valeur... Nous rendons grâce à Dieu d'être Dieu... Nous voulons que son Nom soit sanctifié... Les juifs, dans l'un des commandements, interdisaient de prononcer son nom, pour ne pas le trahir... Ce nom est unique : Jésus d'ailleurs insiste : « *Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.* » (Mt 23, 9) ... Nous savons tous combien le nom de Dieu, j'oserais dire le mot « Dieu » a été source d'abus tout au long de l'histoire... Nous l'utilisons pour avoir raison contre les autres... Nous le galvaudons en l'instrumentalisant... Nous le pervertissons en l'invoquant à tort et à travers, et parfois pour justifier l'ordre et l'injustice... Dans le Magnificat nous chantons avec Marie : « *Saint est son nom* » ... La sanctification du Nom divin est aussi notre affaire, elle met en cause notre responsabilité, car l'envers de la sanctification c'est la profanation, la non-distinction, la confusion avec le culte des faux dieux, des idoles.

Le règne de Dieu que Jésus est venu instaurer s'est concrétisé sur la croix dans le don total de sa vie... « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » ... Ce règne de paix d'amour et de justice ne s'est jamais imposé par la force... Jésus l'a toujours refusé... Ce règne est advenu mystérieusement comme la graine de moutarde au cœur d'un monde de violence... Notre responsabilité baptismale est de participer activement à son développement ici et maintenant... La question à nous poser est de savoir si nous voulons qu'il règne sur nous ?

Les chemins de Dieu ne sont pas les nôtres et nos pensées ne sont pas ses pensées... Nous devons toujours prendre le temps de discerner la volonté de Dieu... Nous avons du mal à accepter de distinguer notre propre volonté et la volonté de Dieu... Nous nous souvenons de la nuit de Gethsémani où Jésus à la veille de sa mort dit à son Père : « *Non pas ma volonté mais la tienne* » ... Cette part prophétique qui est en nous depuis notre baptême nous appelle à être serviteur de cette volonté du Père en n'oubliant jamais que « *c'est pour que nous soyons libres que Christ nous a libérés* » (Ga). Nous avons d'abord à nous libérer de nous-mêmes, de notre

tendance à nous mettre au centre ... Accueillir la volonté de Dieu nous libère de notre égoïsme et de notre égocentrisme ...

Dans la liturgie, le Notre Père est suivi de ce qu'on nomme « embolisme » et qui reprend la dernière demande en la développant : « *Délivre-nous de tout mal, Seigneur et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toutes épreuves, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur* » et nous savons qu'alors nous exprimons une doxologie qui reprend les premières affirmations de la prière : « *Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.* »

La liturgie des heures nous invite à reprendre à notre compte les psaumes qui expriment la prière du peuple de Dieu. Je voudrais juste vous faire entendre l'un de ces psaumes, le 33^{ème} :

*Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête
Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.
L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !
Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ; qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.
Venez, mes fils, écoutez-moi, que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ?
Garde ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides.
Évite le mal, fais ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la.
Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.
Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé.
Le mal tuera les méchants ; ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.*

4 – le salut du monde

L'une des prières de l'offertoire nous faire dire « *Pour la gloire de Dieu et le salut du monde* » ... C'est bien l'enjeu de chaque eucharistie. Manifester la gloire de Dieu et nous engager dans le salut du monde.

Les trois demandes suivantes du « Notre Père » nous responsabilisent ... Nous demandons à Dieu le pain de ce jour ... Nous savons le lien intime qui unit dans les Ecritures, le pain et la

Parole ... Le pain fait vivre, même si « *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mt 4, 4) ... Quel pain quotidien demandons-nous au Seigneur ?... Nous savons que devant les foules rassemblées, Jésus dit à ses disciples : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » ... Bien sûr, je suis invité à reconnaître que ce qui me nourrit me vient de Dieu et c'est le sens de la prière que certains font au début du repas... En demandant pour aujourd'hui, le pain de ce jour, je suis invité également à ne pas me laisser envahir par le souci de demain... Les informations ne cessent de nous inquiéter, de faire grandir en nous la peur et d'une certaine manière de nous stériliser, de nous faire baisser les bras... Notre avidité, notre convoitise et notre propension à accumuler, à faire des réserves, sont la contrepartie de notre manque de confiance dans l'avenir : là où la prière disparaît, l'angoisse décuple.

Dans le sermon sur la montagne, le Seigneur interpelle ses auditeurs : « *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* » (Mt 6, 25-26) ... Comment gérons-nous nos inquiétudes, en nous appuyant sur le Seigneur ?

Souvent, la culpabilité nous enferme dans nos péchés, nos fautes... Dans l'antiquité, les dettes pouvaient conduire à la perte de liberté, à devenir esclave... Ce passif nous rend souvent impuissant, comme prisonnier... Nous oublions que par le mystère pascal nous sommes pardonnés... Que Dieu nous veut vivants... Reconnaisant le pardon qui nous libère et nous fait vivre, nous sentons bien qu'à notre tour, nous devons être signes de pardon... Et nous avons parfois du mal à pardonner à redonner vie là où la rancune, la haine, l'agressivité nous enferment dans des tombeaux d'intolérance... Pardonner ouvre un avenir... Jésus en sera le témoin, au grand étonnement de ses auditeurs et confiera aux disciples cette force du pardon, ce don de vie qui vient de Dieu le Père... Quelle place a le pardon reçu et donné dans notre vie ? ... Sommes-nous acteurs de vraies réconciliations dans nos familles, nos lieux de travail et de vie ?

Dieu n'est pas tentateur, c'est le démon qui veut et peut faire « entrer dans la tentation ». Nous le voyons dans les trois tentations inaugurales des évangiles : tentation de l'avoir, du pouvoir et même du savoir. Toute existence humaine affronte régulièrement les tentations. Cependant nous devons nous souvenir de ce que précise Saint Jacques (1, 13) : « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne* ». A l'image du Christ, avec la force de l'Esprit nous pouvons résister aux tentations ... Ne nous croyons pas plus forts que nous le sommes !

Mais le salut du monde passe par la victoire définitive sur le Mal... Nous avons souvent du mal à y croire devant les violences que nous connaissons... Les informations ne cessent de nous abreuver de situations de haine et de violence... Le Mal (le malin) est à l'œuvre dans le monde et dans nos existences... Comme Jésus nous traversons les tentations du pouvoir, de l'avoir et du savoir... Mais pour y résister, nous ne pouvons nous appuyer sur nos seules forces... Nous avons besoin de la grâce divine dans ces combats spirituels... Nous ne pouvons nous en sortir

seuls !... Le Mal est toujours relatif au bien dont il nous prive ... Il ne doit jamais nous faire oublier le Don initial de Dieu ... Mais sommes-nous sûrs que, sur la croix, Jésus est vainqueur du Mal, définitivement ?

5 – À l'écoute de la prière de Jésus

Jésus est le maître et le modèle de la prière chrétienne. Les évangiles nous le montrent constamment en prière. Je voudrais que nous réentendions sa prière dans l'évangile de Jean à la veille de sa mort. Il est bon d'entendre ses mots en entrant dans le chemin du Carême ... « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jn 17) ... Méditons cette prière qu'on appelle sacerdotale pour, avec le Christ et à son image, entrer dans une relation confiante avec le Père en lien à tous nos frères.

6 - La conversion est un chemin

La prière dans notre vie peut avoir diverses formes : la première est sans doute la bénédiction et l'adoration. Reconnaître Dieu comme Dieu dans notre vie et le bénir pour sa création. L'adoration implique l'humilité ... « *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai* » (Jn 14, 13). La prière de demande et d'intercession nous inscrit dans la dépendance et l'accueil du Don de Dieu. C'est un acte de foi dans la bonté et la providence de Dieu ... Enfin la prière d'action de grâce et de louange nous prépare à l'eucharistie cœur de notre vie chrétienne. Elle répond à l'appel de Paul : « *En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus* » (1 Th 5, 18)

De fait, la prière connaît des obstacles ... Nous avons du mal à nous recueillir : la distraction est très présente et nous devons sans cesse rester des veilleurs ... La sécheresse spirituelle est une épreuve plus profonde. Notre prière nous semble vide et sans intérêt. Mais ces temps d'aridité peuvent être purificateurs. « *Le moment de la sécheresse* » disait le curé d'Ars « *est celui de la fidélité* » ... L'acédie est plus redoutable car elle nous conduit à abandonner la prière en la considérant inutile et vaine. C'est la tristesse spirituelle dont parlaient les pères du désert ... Mais n'oublions jamais que la prière finit toujours par conduire à la charité. « *Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur* » (1 Jn 4, 20). La prière qui ne transformerait pas notre rapport aux autres serait une illusion.

Le Credo nous dit : « *je crois en un seul baptême pour le pardon des péchés* » ... Mais nous savons bien qu'à l'image de Paul, « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas* » ... Les évangiles nous montrent que même Pierre, le premier des apôtres, ne cesse de trahir le Seigneur...

Il nous faut reconnaître notre propre fragilité... Régulièrement, nous envisageons des modalités de conversion et régulièrement, nous constatons que nous ne pouvons y parvenir en nous appuyant sur nos seules forces... Paul dit aux chrétiens de Philippiens, et par là-même à nous : « *Ayez assez d'humilité* »... Être chrétien n'est pas une identité statique (une fois pour toutes), c'est un devenir en accueillant la grâce et en y répondant par notre liberté.

Sur ce chemin de conversion, le pardon est premier... C'est pourquoi Jésus y insiste après avoir partagé sa prière... De même qu'au moment de sa mort Jésus dit au Père : « *Père pardonneur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Luc 23, 34), de même notre première démarche de Carême est d'entrer dans une démarche de pardon donné sans conditions... Qui attend mon pardon ? ... Qui attend que, sans oublier et sans excuser, je fasse du pardon la matrice de ma relation aux autres.

Nous avons souvent l'impression que Dieu ne répond pas à notre prière... À Paul qui lui demandait de faire disparaître l'écharde qu'il avait dans la chair, Dieu répond « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse !* » ... Notre prière sera féconde, dans la mesure où elle creusera en nous le désir de Dieu. Elle nous préparera à accompagner le Christ jusqu'à la croix pour accueillir la lumière du matin de Pâques ...

Le Christ ressuscité ne demande pas des comptes à Pierre ; il l'invite à entrer résolument dans une relation d'amour... Seul l'amour est digne de foi... Il faut nous en souvenir en ces premiers

jours d'un nouveau Carême que je souhaite à chacun le plus fécond ! A nous aussi, comme à Pierre, le Seigneur ne cesse de redire, en nous appelant par notre prénom : « *m'aimes-tu vraiment ?* »

L'Amen qui conclut notre prière dominicale dit notre consentement dans la foi ... Dans sa forme hébraïque, il dit « *que cela soit vrai !* ». Puisseons-nous redécouvrir la force de nos *AMEN*....